



Catégories

- > [Actualités](#)
- > [Concours](#)
- > [De la suite dans les idées](#)
- > [Diversité linguistique](#)
- > [Économie, travail et formation](#)
- > [La chronique de Jean-Benoît Nadeau](#)
- > [Références culturelles](#)
- > [Univers numérique](#)

Auteurs

- > [FMLF](#)
- > [forum-mondial](#)
- > [Jean-Benoît Nadeau](#)
- > [Mathilde Borde, édimestre et responsable des communications Web](#)

18 juillet 2012 – [Jean-Benoît Nadeau](#)

La langue heureuse

Ce que je retiendrai du Forum mondial de la langue française, c'est d'abord qu'il s'agissait du premier. Cet événement inédit – c'était la **première fois que les acteurs du monde francophone étaient réunis en dehors d'un sommet de chefs d'État** – aura des suites. D'abord parce qu'il influencera l'agenda du prochain Sommet de la Francophonie à Kinshasa en octobre 2012 et sans doute du suivant en 2014.

Mais surtout : **il y aura un autre Forum mondial de la langue française – sans doute en 2015.** Clément Duhaime, l'administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie, a été formel là-dessus. Et il faudra que cela continue en 2019, et puis encore en 2023 et de nouveau 2027 !

Il est désolant qu'il ait fallu attendre 2012 pour qu'un tel forum ait lieu, mais maintenant qu'il est une réalité, je m'attends à ce que le discours sur la langue française commence à changer.

Espace géoculturel

Car le forum a fait la preuve qu'il **est possible de parler de la langue française de façon « heureuse »**. Il ne s'agit pas ici de tomber dans l'angélisme : les participants du forum ont montré qu'ils étaient capables de considérer froidement les points faibles du français en tant que langue internationale. Mais ils ont aussi insisté sur ces points forts, à commencer par le fait que **la francophonie réelle dépasse très largement le cadre de la Francophonie institutionnelle**. Ce n'est pas la moindre des choses de voir ainsi des participants de plus de 100 pays ainsi réunis par et pour la langue française.

Le propos subliminal d'un tel forum est que **les langues sont la véritable frontière d'un monde globalisé**. La langue française occupe un espace géoculturel très large, à géométrie variable, dont il faut saisir les frontières, mais aussi le dynamisme intrinsèque.

L'un des quatre thèmes – celui de la diversité linguistique – insistait très fort sur la dimension « frontière » de cet espace. **Parce que la grande majorité des francophones parle une autre langue, chaque locuteur est lui-même la première frontière de la langue française et il lui appartient individuellement de la définir**. Les trois autres thèmes du Forum – références culturelles, économie et espace numérique – visaient explorer non pas la frontière, mais la mécanique de cet espace géoculturel : ce qui le maintient, le nourrit et le fait croître.

Les Africains m'ont beaucoup surpris. Je savais que ce continent monte, mais je ne m'attendais pas à voir tant de Sénégalais, de Béninois, de Congolais si confiants dans l'avenir – à commencer par le leur. Je savais, pour avoir écrit là-dessus plusieurs fois, que l'Afrique ne se résume pas aux clichés et aux stéréotypes malheureux. Mais à côtoyer des Africains par centaines pendant six jours, j'ai perçu cette autre **Afrique qui se dessine, celle des battants**. C'était très palpable – et inspirant.

Tenir ses promesses

Ce forum aura été extraordinaire sur un autre point : **ses organisateurs ont tenu leurs promesses**. Jusqu'au deuxième jour, j'entendais parfois des commentaires négatifs de la part de certains participants qui redoutaient la dimension « trop institutionnelle ». Mais au troisième jour, après la ronde des ateliers, il était clair qu'on s'en allait vers autre chose.

Ma participation à une table ronde – **« la langue française, outil de médiation interculturelle »** – a été particulièrement éclairante. D'emblée, j'admets que, sur papier, il s'agissait exactement du genre de table ronde que j'exècre. Qu'est-ce que la « médiation interculturelle » ? Qu'est-ce qu'un Acadien, un Québécois, un



— Jean-Benoît Nadeau, blogueur invité du Forum mondial de la langue française

Mauritanien et une Malgache pourraient avoir en commun, hormis une langue ?

Or, les organisateurs ont trouvé le moyen d'orienter la discussion. Et le public – la salle était pleine – était sincèrement intéressé par le parallèle qui s'établissait. J'ai même été surpris que la discussion fonctionne – non seulement entre les panellistes, mais également avec l'auditoire. Je ne me souviens pas d'avoir observé une telle chose dans aucun sommet, forum, colloque.

Le seul hic est venu du problème des visas, que certains inscrits n'ont pu obtenir. Mais il me semble que la Francophonie aurait une solution directe à ce problème : **pourquoi ne pas profiter davantage du système de vidéoconférences** des 50 campus numériques virtuels de l'Agence universitaire de la Francophonie et des futures Maisons des savoirs pour ne pas impliquer davantage les Africains et **passer par dessus l'obstacle des visas** ?

On se gargarise beaucoup du numérique, mais il pourrait bien servir à quelque chose...

Le temps des impatientes

Tout le monde espère que ce forum influencera la Francophonie institutionnelle. Ce serait tant mieux, mais **j'espère qu'il influencera d'abord les francophones.**

On peut certes attendre des actions de l'OIF, mais il faut que chacun puisse démarrer quelque chose soi-même sans attendre – que ce soit des associations, des réseaux, des publications, des entreprises. **Il faut que chacun prenne les choses en main.**

C'est d'ailleurs ce désir croissant d'action, que j'ai ressenti de jour en jour. Ce sentiment d'impatience était d'ailleurs le véritable point d'orgue des discussions de la dernière journée. J'espère que tous seront impatientes.

Pour en savoir plus sur l'auteur, www.nadeubarlow.com

2 commentaires

kutaladze

20 juillet 2012 à 6 h 02

cette lettre me rends une espoire,chez nous en Georgie la langue francaise est bien opprime et offense,on l'a prise de l'ecole et sa place prend des jours en jours le chinois ou des autres langues

Partagez

Tweeter 355

0

J'aime

Eugénie Catta, Rima Chaaban et 3 777 autres personnes aiment ça.